

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 7-8

Artikel: Au Réton di Cïos di Doubs, à Saint-Ursanne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au Réton di Cïos di Doubs, à Saint-Ursanne

Cette active amicale a joué, les 2 et 3 février, une nouvelle pièce patoise en 3 actes, *Lai baichatte di copou* (« La fille du bûcheron »), de M. J. Badet. Comme les précédentes, elle a obtenu un succès mérité.

Nous ne pouvons l'analyser dans cette brève chronique. Disons cependant que « les copous » ont été d'excellents interprètes, comme aussi d'ailleurs les autres acteurs et les gracieuses actrices. La fille du bûcheron, Mlle Rose, mérite d'être louée pour sa belle tenue, son jeu, son langage, un patois savoureux, avec bonne prononciation, accents, nuances, et tout...

La pièce est bonne. Sa morale, qui s'ébauche dès le premier acte, éclate au troisième : les jeunes ne devraient jamais s'engager à la légère dans le mariage, mais s'entourer de tous les facteurs de réussite et de durée. Bonne leçon, en vérité. Hélas ! les moralisateurs ne sont pas toujours écoutés... Le vieil adage garde toute sa saveur : « Si jeunesse savait..., si vieillesse pouvait... » !

Relevons encore que trois chants bien exécutés, dont les paroles sont de J. Badet et la musique de P. Montavon et E. Beuchat, deux compositeurs jurassiens fort estimés, agrémentent la pièce. Félicitons vivement les auteurs et les artisans dévoués de ces soirées théâtrales.

La pièce vient d'être jouée également à Porrentruy, à quatre reprises, avec le même succès qu'à Saint-Ursanne.

Avec les patoisants d'Ajoie, de Porrentruy et environs

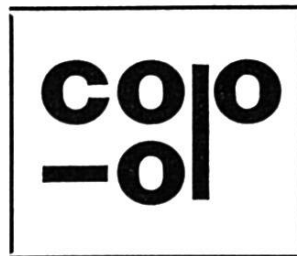
Ils se sont réunis à Porrentruy, à l'« Inter », le 26 janvier, en soirée gastronomique et récréative. On comptait 80 participants, hommes et femmes, ce qui



Les meilleurs vins aux meilleurs prix

A la Coopérative !

Les bons vins du pays et tous les
grands vins de France !



Jura